AccueilRevenir à l'accueilCollection**Paratextes**ItemPoème 2 de *Zénobie, reine de Palmyre*

Poème 2 de Zénobie, reine de Palmyre

Auteur : Magnon, Jean (1620-1662)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Mots clés

savoir de la dédicataire

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce Zénobie, reine de Palmyre, tragédie Auteur de la pièce Magnon, Jean (1620-1662)
Date 1660
Lieu d'édition Paris
Éditeur Christophe Journel
Langue Français
Source Gallica

Analyse

Type de paratextePoème Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Magnon, Jean (1620-1662) Poème 2 de *Zénobie, reine de Palmyre* 1660. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1187

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



LA PRINCESSE LOVIZE MARIE DE SAVOYE.

Ovs appellons les yeux des Soleils animez, Mais, PRINCESSE, les tiens jettent tant de

Qu'on ne peut presumer qu'ils ayent esté formez. Que d'vne penetrante, & divine matiere.

Les Celeftes Esprits, y temblent enfermez
Parlons mieux, leur vigueur y paroit toute entiere,
Et l'on diroit de l'air qu'ils y sont enflamez
Que leur intelligence est dessous ta paupiere.

En effet la science est comme dans tes yeux Elle y brille, elle y brûle en tous temps, & tous lieux Telle est donc leur clarte, leur chaleur, & leur stame.

Qu'ils en font plus sentir, qu'on n'en peut exprimer, Et qu'en vn seul moment ils font entrer dans l'ame Yne necessité de sçauoir & d'aymer.